

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

 **BANQUE
NATIONALE** présente

CE SOIR, ON IMPROVISE DE **LUIGI PIRANDELLO** TEXTE FRANÇAIS DE **DIANE PAVLOVIC**
ET DE **CLAUDE POISSANT** MISE EN SCÈNE DE **CLAUDE POISSANT**

2\$

DU 19 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 2000



**Ce soir,
on improvise**



VANCOUVER • SURREY • CALGARY • LONDON • TORONTO • OTTAWA • MONTRÉAL • QUÉBEC • NEW YORK • LONDRES



© Pierre Desjardins

Anne-Marie Cadieux (Élisabeth 1^{re}) et
Pascal Montpetit (Marie Stuart) dans
Marie Stuart de Dacia Maraini.
Traduction de l'italien de Marie José Thériault.
Mise en scène de Brigitte Haentjens.

Le théâtre
une cause qui

nous **passionne.**

LE CABINET D'AVOCATS PANCANADIEN
McCarthyTétrault

www.mccarthy.ca

Moi de la DIRECTION ARTISTIQUE

Lorraine Pintal



© Marie-Reine Matterna



© Brian Merret

Dans la pièce *Les gens déraisonnables sont en voie de disparition*, Peter Handke fait dire à son chef d'entreprise, Hermann Quitt, qu'il lui arrive parfois, en entrant dans une pièce, de se demander s'il s'est trompé de porte, d'avoir l'impression de pénétrer dans un appartement inconnu ou de se demander en regardant un objet familier: «Où est le piège?»

Ainsi évoluent les personnages nés vivants de la plume inspirée de Luigi Pirandello. Tout comme dans *Six personnages en quête d'auteur* les figures de *Ce soir, on improvise* envahissent la pièce, cherchent la bonne porte, demandent à qui veut les entendre «Qui sommes-nous?» et tombent eux-mêmes dans le piège du vrai mensonge et de la

fausse vérité. À plus de quarante années d'intervalle, il est fascinant de constater que le peloton avant-gardiste des auteurs dramatiques modernes a puisé chez Pirandello l'inspiration qui fait que le théâtre aujourd'hui est de plus en plus libre, détaché des règles contraignantes de la représentation figée, poussiéreuse. «Un théâtre d'embaumés», dirait le metteur en scène Hinkfuss dans *Ce soir, on improvise*.

En fait, il faut posséder la rocambolesque folie d'un Don Quichotte, à qui Pirandello a consacré un essai passionnant, pour faire croire aux spectateurs que le drame auquel ils s'attendent ne sera pas présenté. Ce qui naîtra sur scène, c'est la comédie grinçante de cette vaine improvisation qui tente tragiquement de briser le moule du personnage projeté dans l'enclos de la création. Un décor qui sommeille au fond de la scène, un tréteau qui se déplace, des accessoires inachevés, de la musique (ah ça oui, de la musique!), quelques silhouettes et voici la vie perpétuellement mouvante et changeante qui impose son rythme au spectacle. La scène n'existe plus pour elle-même tout comme l'œuvre, car rien n'y est préconçu. Tout y est action, mouvement, séance improvisée. Par leur prodigieuse habileté, les acteurs nous font croire qu'une lampe est un astre, une fourchette, une épée ou des gobelets, des instruments de musique. Nous voici plongés dans un univers «don quichottesque» où l'auberge devient château et où la prostituée se transforme en princesse.

Le vrai metteur en scène de la pièce (ou peut-être est-ce lui qui est irréal et qu'en vérité, c'est Hinkfuss lui-même qui a désorganisé cette bouffonnerie psychologique?), Claude Poissant, a su opposer avec finesse la mouvance de la vie à la forme théâtrale qui la fixe, immuable. Lui-même est un artiste déraisonnable qui aime défoncer les portes et cerner les pièges d'une œuvre pour mieux s'y laisser prendre car de la liberté qui en découle, jaillissent des mondes imaginaires fabuleux.

Je ne cesserai de répéter que si l'on aime passionnément le théâtre, il faut avoir vu au moins une fois dans sa vie une pièce de Pirandello. Son œuvre est un enseignement en soi, ses écrits sur la notion du jeu et du non jeu, des références essentielles pour tous ceux et celles qui se passionnent pour cet art si capricieux qu'est le théâtre. Je rends donc hommage à toute l'équipe d'auteurs, de concepteurs et de comédiens de *Ce soir, on improvise*. L'élan qu'ils donnent à la production ne peut que vous emporter dans un tourbillon de visions et d'images. Merci à toute l'équipe du Nouveau Monde et merci encore et toujours à vous cher public, qui avez choisi de faire partie de la grande famille du TNM.

Bonne saison à toutes et à tous et bonne improvisation!

**Lorraine Pintal
et l'équipe du TNM**

Le théâtre de tous les classiques, ceux d'hier et de demain

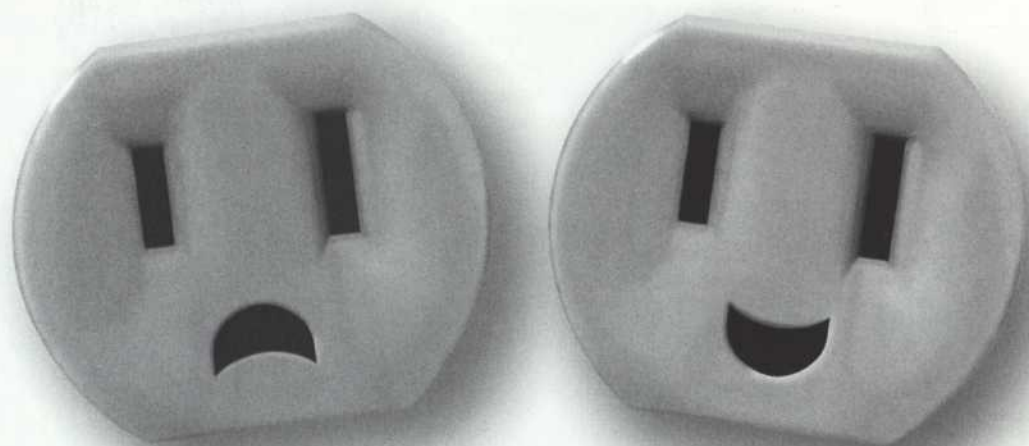
Fondation 1951

Fondateurs

Jean Gascon
Jean-Louis Roux
Guy Hoffmann
Georges Groulx
André Gascon
Robert Gadouas
Éloi de Grandmont

Directeurs artistiques

Jean Gascon (1951-1966)
Jean-Louis Roux (1966-1982)
André Pagé (1981)
Olivier Reichenbach (1982-1992)
Lorraine Pintal (depuis 1992)



Chapeau à tous les artisans
et partisans du théâtre québécois!

 **Hydro
Québec**

MOI du METTEUR EN SCÈNE

Claude Poissant

« La possibilité d'obtenir tous les effets, la technique parvenue à la plus grande perfection, achèvent de tuer le théâtre (...). Les rapides changements de scène à l'aide de machines puissantes et parfaites sont devenus autant de moyens de corruption du théâtre lui-même. Avec mon nouveau drame (*Ce soir, on improvise*), j'entends réagir contre cette tendance. »

Pirandello, 1928

Pirandello ne voue pas une grande affection aux metteurs en scène. Les trouvait-il hiérarchiques, suffisants, autoritaires, saccageurs ?

En 1928, en exil à Berlin, Pirandello écrit *Ce soir, on improvise* et remet ainsi sa Sicile natale entre les mains d'un de ces exaltés de l'espace scénique, qu'il nomme Hinkfuss. Ce Hinkfuss est donc le metteur en scène qui, sans être censé le savoir, sera guidé par un autre metteur en scène (dans ce cas-ci, c'est moi) qui, lui, se retrouve devant un possible miroir critique de lui-même. Ainsi, Pirandello propose devant témoins (acteurs et spectateurs) une pièce, en apparence non écrite, déconstruite, qui multiplie ad infinitum les miroirs, qu'ils soient d'une autre époque ou de maintenant. Par ce jeu théâtral, il confronte le pouvoir de son rêve artistique à la puissance du drame familial qui se vit sur scène.

libérales provoquent la colère chez les enracinés, que le drame que vivent les comédiens lorsqu'ils sont déracinés des conventions de leur art et projetés dans le gouffre des émotions. Et c'est aussi notre peur à tous des ruptures trop radicales. Quelles qu'elles soient, toutes les lectures que l'on peut faire de cette fausse pièce sont les différents langages d'une même révolte, celle née de toutes les frustrations devant notre impuissance à changer le réel. Il reste l'art pour à la fois nommer cette révolte et la transformer.

Je tiens à remercier tous les comédiens et les concepteurs qui m'ont suivi avec fougue et ouverture d'esprit dans cette seconde aventure pirandellienne. Merci à Lorraine Pintal et à tout son équipage. Je tiens à saluer aussi ceux qui furent mes premiers complices quand je plongeai dans *Ce soir, on improvise* en 1994 au Théâtre du Trident à Québec.

Bonne soirée,

Claude Poissant

Car *Ce soir, on improvise*, c'est autant l'histoire d'une famille italienne installée en Sicile, dont les mœurs



© Laurent Leblanc



© Pierre Guillaume



© Pierre Guillaume



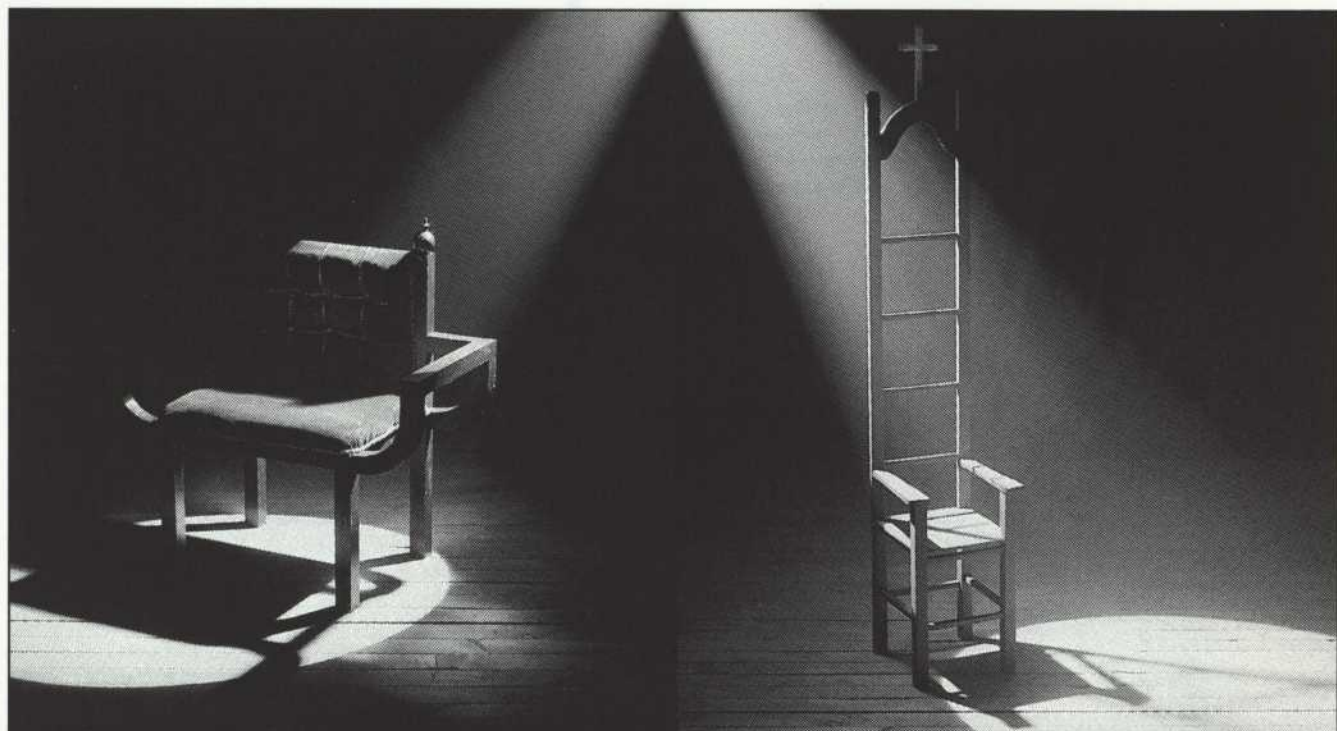
© Daniel Vallard

Réjean Vallée, Richard Aubé, Jack Robitaille et Jacques Baril dans *Ce soir, on improvise* de Pirandello. Mise en scène de Claude Poissant au Théâtre du Trident en 1994.

*Équipe de création du Théâtre du Trident

John Applin
Richard Aubé
Jacques Baril
Marie-Josée Bastien
Luc Bergeron
Myriam Blais
Sylvie Cantin
Pau Patrick Charbonneau
Simone Chartrand
Serge Denoncourt
Joanne Emond
Marie-Thérèse Fortin
Denise Gagnon
Michel Gauthier

Denis Guérette
Geneviève Lagacé
Linda Laplante
Antoine Laprise
Jacques Laroche
Jacques Leblanc
Jean-Sébastien Ouellette
Diane Pavlovic
Claude Poissant
Jack Robitaille
Pierre-Paul Savoie
Sylvain Scott
Réjean Vallée



HAMLET, SHAKESPEARE, 1990

INES PÉRÉE ET INAT TENDU, REJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988

LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

FOUG / TIR

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une oeuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE
NATIONALE**

ABBSOLUMENT INSPIRÉ!



*Rémy Girard, Normand Chouinard et Dominic Champagne
en répétition pour DON QUICHOTTE*

Un metteur en scène et des acteurs au service de l'oeuvre visionnaire d'un dramaturge de génie.

Le résultat : une performance électrisante.

Toujours oser et chercher. Faire preuve de génie et trouver, avec d'autres, le moyen d'aller plus loin.

ABB
8585, ROUTE TRANSCANADIENNE
SAINT-LAURENT (QUÉBEC)
H4S 1Z6
TÉLÉPHONE : (514) 856-6222
TÉLÉCOPIEUR : (514) 856-1916

Le génie des alliances **ABB**

L'étrange DESTIN de monsieur.



Luigi Pirandello

Pirandello

Le vingtième siècle

a été un siècle d'actes de foi envers le théâtre.

Techniquement supplanté par le cinéma et la télévision, l'art dramatique s'est renouvelé grâce à des artistes qui ont affirmé sa capacité à dire des vérités que lui seul pouvait transmettre. C'est le pari que tous ont fait : de Copeau à Peter Brook, de Stanislavski à Grotowski, de Tchekhov à Arthur Miller, d'Artaud à Brecht. Tous, sauf Luigi Pirandello qui, lui, a fait entrer le théâtre dans l'ère du soupçon. Avant Pirandello, on croyait dur comme fer que toute réalité humaine pouvait être rendue par le théâtre : il ne s'agissait que de trouver le bon angle, en fait, la bonne situation dramatique.

Or, Pirandello, grâce à des fictions diaboliques, s'est très sérieusement amusé à démontrer l'inanité de cette proposition. Pour lui, le théâtre repose sur d'inévitables conventions et d'incorrigibles rigidités formelles : alors, comment le théâtre peut-il rendre la fluidité, les contradictions et la multiplicité de la vie ? À travers son théâtre, Pirandello a apporté ce que le critique Adriano Tilgher a nommé dès 1922 le « pirandellisme ». Ce n'est pas une doctrine claire, mais une sorte de constellation d'idées que le théâtre de Pirandello met en jeu de façon active : toute communication est une perte ; le moi est multiple, changeant, contradictoire ; la frontière entre le fictif et le réel est continuellement mouvante et souvent indécidable ; la vie est mouvante et protéiforme alors que la forme artistique est fixe et unique.

Dans sa pièce la plus célèbre, *Six personnages en quête d'auteur*, des personnages se plaignent que les comédiens qui veulent les jouer ne leur ressemblent pas, que le décor n'a rien à voir avec les lieux où l'action s'est passée et Pirandello finit le tout en queue de poisson en brouillant de façon radicale la frontière considérée comme inviolable entre la réalité et la fiction. Avant, on croyait que la représentation artistique enrichissait la réalité représentée ; depuis Pirandello, on sait que si enrichissement il y a, c'est au prix d'une quantité immense d'appauvrissements et de trahisons. Pirandello crée des fictions qui explorent cette terrible brèche : l'art doit choisir une forme et la vie, libre, n'a pas de forme.

L'homme par qui ce scandale est arrivé est né en 1867 près d'Agrigente en Sicile, dans une propriété rurale nommée Cávusu, ce qui veut dire « chaos » en dialecte local — un détail qui ne s'invente pas. Sa famille est à l'aise, ce qui lui permet d'étudier à Palerme, à Rome, puis à Bonn, en Allemagne, où il fait un doctorat en

philologie sur le dialecte de sa région natale. Puis il s'installe à Rome pour faire carrière dans la littérature ; son père lui verse une pension mensuelle qui lui permet de créer au rythme qui lui plaît, sans se soucier de l'aspect lucratif que pourraient avoir ses productions littéraires. Pirandello publie des poèmes et, surtout, de nombreuses nouvelles à gauche et



Luigi Pirandello à cinq ans, avec sa mère et ses sœurs Lina et Anna en 1872.

ndello

à droite, menant une agréable vie de bohème, sans jamais toutefois prendre la littérature en dilettante. Encore peu connu du grand public, il est extrêmement respecté par ses pairs. En 1894, il épouse la fille d'un associé de son père, qui lui donnera trois enfants. Alors que le nouveau siècle commence, il publie deux romans : *L'Exclue* (1901) et *Le Tour de rôle* (1902) dont le succès est mitigé pour le premier, mais très honnête pour le deuxième.

Mais brusquement, le malheur frappe : toute la fortune de la famille Pirandello (dont la très

grosse dot de l'épouse de Luigi Pirandello) était investie dans une mine de soufre qui s'effondre. C'est la ruine. Et comme un malheur ne vient jamais seul, la femme de Pirandello, dépressive depuis la naissance de leur troisième enfant, sombre dans la démence. Pirandello arrive à trouver quelques charges de cours pour gagner sa vie et commence à y regarder de près pour ce qui concerne ses droits d'auteur. Un peu de lumière dans cette année désastreuse : son roman *Feu Mathias Pascal* remporte un franc succès.

Les difficiles conditions d'existence de Pirandello n'influent pas sur sa cadence de travail : il continue à publier nouvelles et essais, et Treves, le plus réputé des éditeurs italiens de ce temps, le prend dans son écurie. En 1908, il publie un essai majeur : *L'Humorisme*, dans lequel il exprime sa vision du monde et de la littérature, qu'il résume par l'expression de « sentiment du contraire ». Il y montre que le glissement du comique au dramatique peut se faire par simple glissement de point de vue et il explique que son travail d'écrivain consiste à exploiter ces situations qui changent de sens selon l'angle d'où on les considère.

Si on excepte quelques essais de jeunesse qui ne se sont jamais rendus à la scène, Pirandello n'a pas d'intérêt marqué pour le théâtre.

Or, un dénommé Nino Martoglio, qui dirige à Rome un théâtre où les pièces sont jouées en dialecte sicilien, lui commande des textes ; Pirandello, pas trop convaincu, adapte pour la scène de ses nouvelles, quelques-unes en dialecte sicilien, d'autres en italien, qu'il traduira ensuite en sicilien... Ces pièces, comme *Les Cédrats de Sicile* et *Le Bonnet de fou* permettent à Pirandello d'appivoiser le métier de dramaturge. C'est la couleur locale sicilienne qui assure d'abord le succès (relatif) de ces pièces, et peu la sensibilité personnelle de Pirandello. Puis, en 1917, alors qu'il a cinquante ans, la vie de Pirandello va de nouveau basculer : à Milan, on crée *Chacun sa vérité*. Cette pièce, qui n'a rien à voir avec la Sicile, est la première de celles où Pirandello piège le langage théâtral : impossible de savoir qui dit vrai. Une partie du public croit que l'on se fiche de lui, c'est la controverse, et ultimement le triomphe. Quelques mois plus tard, à Turin, *La Volupté de l'honneur* remporte un grand succès. Pirandello vient de commencer à faire vaciller les certitudes du théâtre. Ainsi, lorsque *Six personnages en quête d'auteur* éclate comme une bombe à Rome en 1921, tout l'Occident entend l'explosion : quelques mois après sa création, la pièce est produite à Londres, à New York, puis à Paris et à Berlin. Désormais, Pirandello est une célébrité internationale. À mesure qu'elles sont créées, ses pièces importantes sont reprises dans les grandes villes du monde : *Henri IV* (1922), *Vêtir ceux*



Une répétition de *Ce soir on improvise*, par la troupe des Pitoëff en 1935. On reconnaît Pirandello au centre, assis entre Ludmilla Pitoëff et Mady Berry.

GROUPE  **LEGFER ROBIC RICHARD** AVOCATS

ROBIC DEPUIS 1892
BREVETS, MARQUES ET DROITS D'AUTEUR

*La maîtrise
des intangibles*

**Agents de brevets
et marques de commerce
Protection des droits
de propriété intellectuelle
et des nouvelles technologies**

55 St-Jacques, Montréal (Québec), Canada, H2Y 3X2. Téléphone : (514) 987 6242
Télécopieur : (514) 845 7874 Courriel : marion@robic.com www.robic.ca

Source d'énergie créatrice

Le Théâtre du Nouveau Monde est une source d'énergie créatrice,

car c'est avec passion et ardeur qu'il transmet autour de lui une

inspiration renouvelée. Gaz Métropolitain est fier d'apporter son

soutien à ces créateurs d'énergie humaine.



**Gaz
Métropolitain**

Source d'avenir

L'étrange DESTIN de monsieur Pirandello (suite)



Buste de Luigi Pirandello.

qui sont nus (1922), *On ne sait jamais tout* (1923), *Ce soir, on improvise* (écrite à Berlin entre 1928 et 1930; créée en 1930). De 1925 à 1928, Pirandello renouvelle le théâtre italien avec son Teatro d'Arte, puis, écœuré des conflits autour de sa personne et de son art, s'exile à Berlin, puis à Paris jusqu'en 1933. Le pauvre professeur est devenu un vieillard riche, qui ne se prive guère des plaisirs de la vie que lui apportent ses succès. Il meurt en 1936, deux ans après avoir reçu le prix Nobel, laissant presque cinquante pièces complètes, sept romans, deux cent trente-cinq nouvelles et une pièce inachevée profondément énigmatique, différente de tout ce qu'il a écrit auparavant: *Les Géants de la montagne*, une réflexion sur les rapports entre les artistes, le peuple et le pouvoir.

Mais, surtout, Pirandello laisse, outre une extraordinaire galerie de personnages et de situations, la preuve scénique que toute représentation théâtrale est un piège potentiel qui peut coincer le spectateur entre la réalité et la fiction.

Frédéric E. Côté

LECTURES SUGGÉRÉES

La meilleure source en langue française sur Pirandello est de loin l'édition de son *Théâtre complet* (2 volumes) dans la Bibliothèque de la Pléiade. L'ensemble est précédé d'une solide esquisse biographique et d'une chronologie détaillée. De plus, chaque pièce est accompagnée d'une présentation très élaborée. Le *Pirandello* de Genot chez Seghers est intéressant, mais un peu vieilli. Le numéro 10 de la revue *Théâtre en Europe* (avril 1986), consacré à Pirandello, est magnifique: textes pertinents, iconographie abondante et splendide. *Six personnages en quête d'auteur*, *La Volupté de l'honneur* et *Henri IV* sont disponibles dans la collection Folio chez Gallimard, ainsi que ses *Écrits sur le théâtre et la littérature* et l'ensemble de ses nouvelles en édition bilingue (*Nouvelles pour une année / Novelle per un anno*, 2 volumes).



Luigi Pirandello dans son studio de Rome, via Alessandro Torlonia, vers 1913.



**ABONNEMENT
SAISON
2000-2001
866-8668
www.tnm.qc.ca**

CE SOIR, ON IMPROVISE DE LUIGI PIRANDELLO
DOM JUAN DE MOLIÈRE
MONSIEUR BOVARY DE ROBERT LALONDE
MACBETH DE SHAKESPEARE
VARIATIONS ÉNIGMATIQUES
DE ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

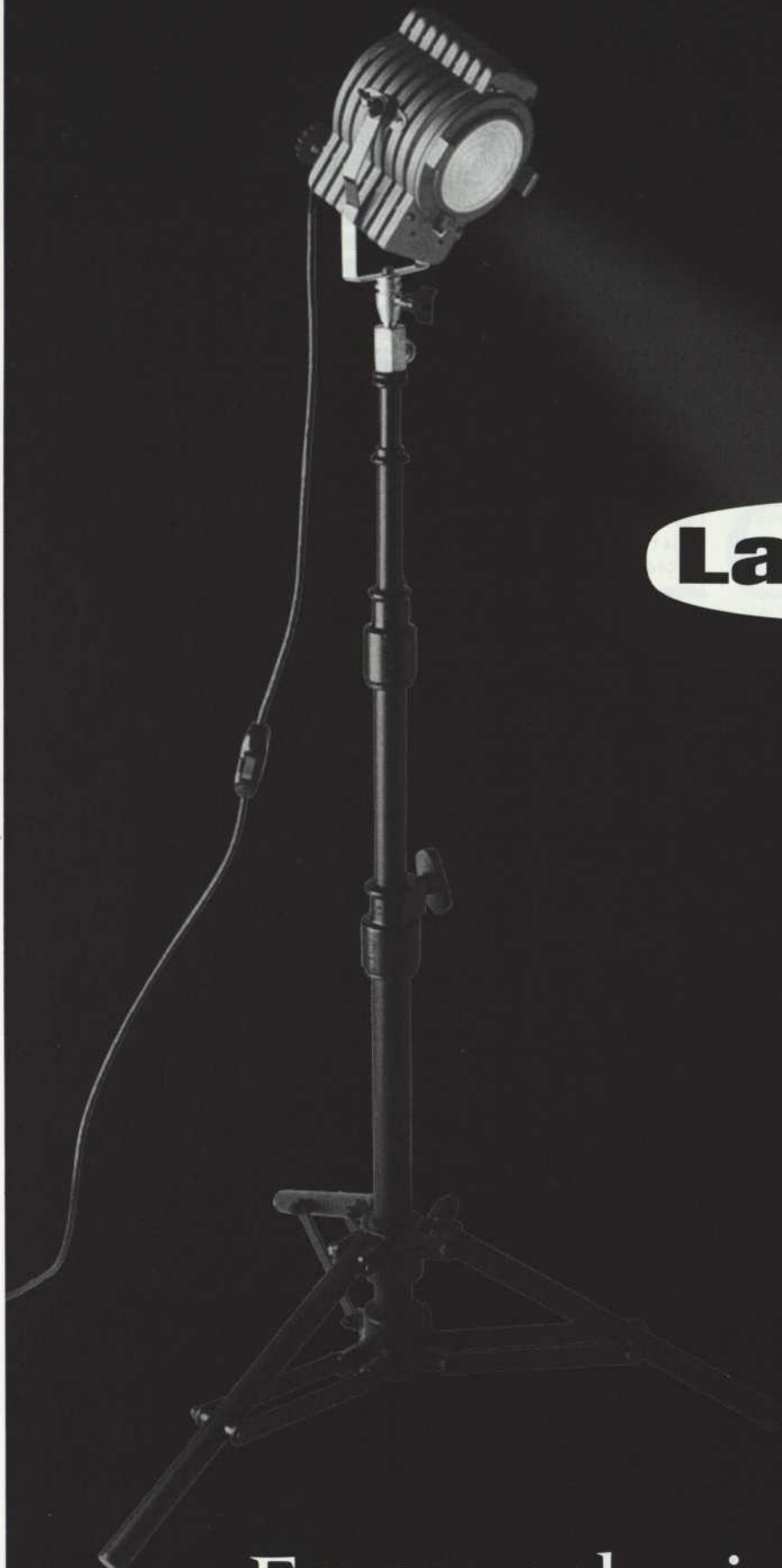
Radio-Canada La Presse Omni

Hydro Québec
présente



**Dom Juan
vous donne
rendez-vous**

TNM // Ce soir, on improvise



La Presse

En rappel... jour après jour.

Que se PASSAIT-IL en 1928 ?



Enseigne du Teatro d'Arte de Rome que dirigeait Pirandello.

En 1928, lorsque Pirandello commence à écrire *Ce soir, on improvise*, l'Occident, en pleine prospérité, traverse pourtant une profonde crise. Pour la première fois, bien des pays d'Europe sont dirigés de façon démocratique, mais beaucoup ne font pas confiance à cette façon de gouverner et préfèrent l'autorité d'un leader fort comme en Italie, que dirigent Mussolini et ses fascistes. Dans ces démocraties, le capitalisme et le socialisme, sans parler du communisme, se livrent une lutte solide. En URSS, Staline vient d'expulser du Parti communiste Trotsky, qui devra bientôt s'exiler. Les vainqueurs de la Première Guerre mondiale mettent fin à leur contrôle de l'Allemagne. Mais bien peu se doutent qu'un an plus tard, l'économie va complètement s'effondrer, et surtout pas le brave Herbert Hoover que l'on vient d'élire à la présidence des États-Unis.

C'est une époque où paraissent des œuvres qui marqueront le reste du siècle : cinq ans après la mort de l'auteur, les derniers volumes d'*À la recherche du temps perdu* de Proust arrivent en librairie. Le philosophe Martin Heidegger publie *L'Être et le Temps* et Freud, *L'Avenir d'une illusion*. Robert Musil publie la première partie de *L'Homme sans qualités*. Virginia Woolf donne *Le Phare* et *Orlando*, et T.S. Eliot, *Le Mercredi des cendres*. Aux États-Unis, Sinclair Lewis publie *Elmer Gantry* et William Faulkner, *Le Bruit et la Fureur* et *Tandis que j'agonise*.

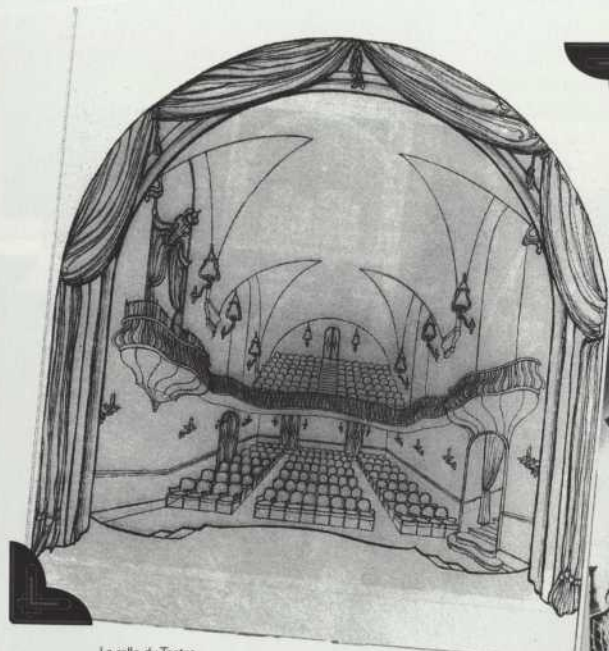
En théâtre, Jules Romain, Cocteau et Giraudoux dominent la dramaturgie française. Et George Bernard Shaw règne sur le théâtre de langue anglaise, même s'il n'écrit plus beaucoup pour la scène. Il y a quand même de la place pour Noël Coward qui remporte un immense succès avec *Private Lives* et pour Eugene O'Neill qui reçoit le Pulitzer pour *Étrange Interlude*. À Broadway, c'est la grande époque de la comédie musicale : *Funny Face* et *Show Girl* des frères Gershwin, *Show Boat* de Kern et Hammerstein. Et à

Berlin, deux jeunes artistes, Kurt Weill et Bertolt Brecht, cassent la baraque avec leur *Opéra de quat' sous*.

C'est aussi l'époque où le cinéma devient parlant, où Babe Ruth claque soixante circuits en une saison, où Joséphine Baker règne sur les nuits de Paris, où Stravinski entre dans sa période néoclassique, où Heisenberg découvre le principe d'incertitude, où l'on expédie à la chaise électrique Sacco et Vanzetti et où Lindberg devient le premier à traverser l'Atlantique en avion.

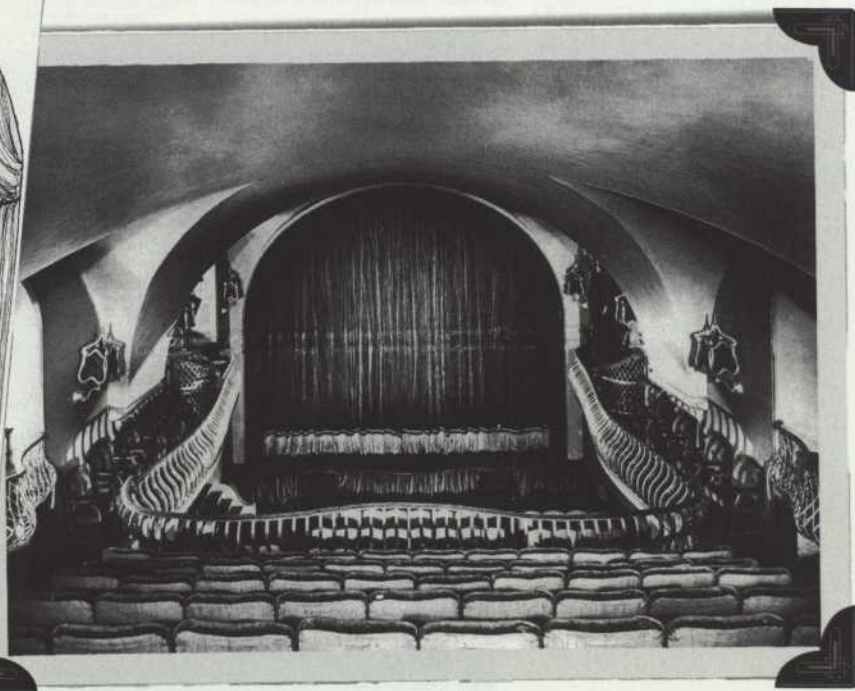
Lorsque *Ce soir, on improvise* est créée au Neues Schauspielhaus de Königsberg le 25 janvier 1930, la grande crise des années trente est déjà enclenchée. Les Allemands se tourneront vers Hitler, les Américains vers Roosevelt.

Frédéric E. Côté



La salle du Teatro d'Arte telle que dessinée par son architecte, Virgilio Marchi.

L'avant-scène du Teatro d'Arte.



Pirandello est d'abord UN CONTEUR

Entretien avec Claude Poissant



© Pierre Guillaume

Quelle est l'histoire de votre rapport à Pirandello ?

Pirandello fait partie de ces auteurs mythiques du théâtre, parmi les premiers dont on entend parler. Alors j'ai lu des pièces de lui à l'adolescence, puis ensuite plus spécifiquement dans mes études, mais sans saisir alors toute la portée de sa dramaturgie, ni comprendre tout à fait le contexte qui a donné naissance à une telle œuvre. Mais pour moi d'abord, même s'il est né après, il y a eu Brecht. Brecht étant au programme à l'université ; je suis entré dans le monde brechtien avec beaucoup de naïveté, trouvant plus simples que tordues ses théories de distanciation, les appliquant facilement à celui que je voulais être, celui que j'étais et celui que je serais, acceptant ainsi que nous n'étions jamais celui que nous prétendions être, d'où la nécessité du théâtre comme miroir, d'où l'inévitable dimension politique de ce miroir, d'où l'enchevêtrement obligatoire du social et de l'humain. Quand j'ai réalisé que Pirandello était un

précurseur de Brecht, j'ai alors relu certaines de ses pièces avec un meilleur ancrage. Puis, au cours des années, j'ai pu voir des productions de son théâtre, dont *Six personnages en quête d'auteur* et *Chacun sa vérité*. Mais il y a une œuvre qui m'a beaucoup fait comprendre ce qui m'échappait encore de Pirandello, c'est le film *Kaos* des frères Taviani, d'après des nouvelles de l'auteur. J'avais lu quelques nouvelles, mais ce film m'a révélé la part spécifiquement sicilienne de Pirandello. J'ai compris des choses essentielles sur ses racines, sur sa vie et sur son parcours, qui m'ont tracé le chemin vers sa conception de l'espace et la psychologie de ses personnages, et sur la façon dont il décrivait les conflits humains : violence sourde, excès dans la démonstration des sentiments, peur du changement, empathie apparente mais retenue.

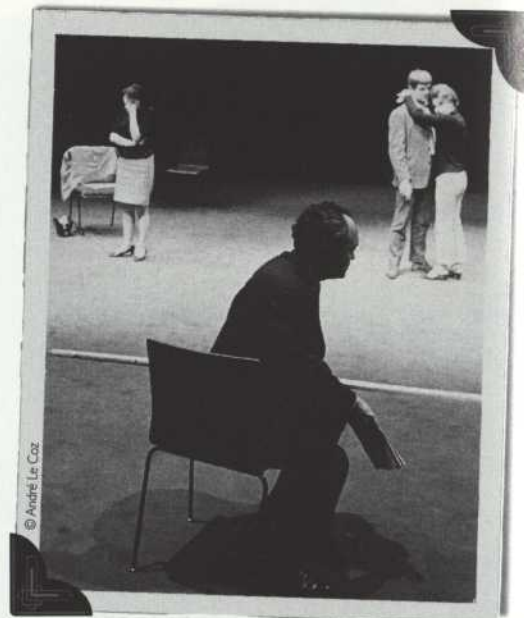
Ma première rencontre comme praticien avec Pirandello date d'il y a six ans. Serge Denoncourt, à qui l'on venait de confier la direction du Théâtre du Trident à Québec, m'a offert d'ouvrir sa première saison avec *Ce soir, on improvise*. Et ce n'est qu'à ce moment-là que je me suis souvenu que j'avais vu, lorsque j'étais aux études, une production étudiante de la pièce. Mon souvenir était confus, mais je gardais une impression forte du rôle du metteur en scène, qui était d'ailleurs joué par une comédienne, Geneviève Notebaert qui allait plus tard devenir professionnelle. Il y avait aussi Sophie Faucher qui jouait

Madame Ignazia. Mais je ne me rappelais à peu près de rien de l'histoire sicilienne. Les effets distanciés, les cassures entre personnages et comédiens, tout cela me revenait en mémoire, mais l'histoire sicilienne demeurait très floue. Et donc, pas de parallèle entre les deux dimensions de la pièce. Je suis donc retourné à *Kaos* pour combler les trous dans ma réflexion.

Comment avez-vous abordé la pièce ?

Pirandello a marqué l'histoire du théâtre et sa réputation le précède ; l'aborder, c'est entrer dans un réseau de rumeurs : théâtre dans le théâtre, réalité, fiction... J'ai d'abord voulu savoir ce qu'il en était précisément. Or, plus je lisais, plus je réalisais que *Ce soir, on improvise* est un condensé des questions que pose Pirandello et que, sous l'angle du

Pierre Boucher, Gisèle Schmidt, Gilles Pelletier et Dyne Mousseau dans *Six personnages en quête d'auteur*. Mise en scène de Paul Hébert au TNM en 1969.



© André Le Coz



© Henri Paul

Lucile Cousineau, Janine Sutto, Margot Campbell et Gisèle Schmidt dans *Chacun sa vérité* de Pirandello. Mise en scène de Jean Gascon au TNM en 1961.

Entretien avec Claude Poirier

« pirandellisme », il s'agit du summum. La question du théâtre dans le théâtre y est cruciale. Or, je ne pouvais m'empêcher de penser à la dramaturgie québécoise des années quatre-vingt, où le motif du théâtre dans le théâtre était presque obligatoire. Je me souvenais aussi que l'utilisation de ce motif avait souvent plafonné ou, tout au moins, tracé des limites à l'aventure. Or, chez Pirandello, ce motif remet en question l'idée même de théâtre et

contient une infinité de couches de sens. *Ce soir, on improvise* offre la liberté dans un cadre. Dans ce cadre, il y a la liberté de briser le cadre, mais sans ce cadre, il n'y a plus de liberté. C'est terrifiant, en dépit de cette dualité vindicative du théâtre dans le théâtre, car l'histoire que jouent et improvisent les comédiens de la pièce dans la pièce est profondément prenante. Et, d'un strict point de vue narratif, elle est très solide. Elle se tient toute seule, et n'a pas besoin de la remise en question du théâtre que font Hinkfuss et les comédiens pour intéresser. On l'oublie trop souvent: Pirandello est un grand conteur. Ses deux cent trente et quelques nouvelles le montrent. Ainsi, avec les comédiens, je me suis plongé dans ce drame familial sicilien avant de me pencher sur tout ce qui concerne la remise en question de la représentation. Une fois que le drame de Mommina et de sa famille est bien entré en nous, bien assimilé, il est plus facile de le déconstruire. Et c'est là que le danger commence. Car c'est dans cette multiplicité de couches que réside la possibilité du gouffre.

De là, d'ailleurs, est venue ma décision de situer l'action en Italie au moment de la création. Parce qu'il est tentant (et beaucoup l'ont fait) de mettre l'action au présent et de faire de Hinkfuss un metteur en scène dont l'expérimentation est, ou bien plus hermétique, ou bien

plus directe dans sa transposition. Or, je ne voyais pas la nécessité d'ajouter une révolution à la révolution de Pirandello. D'ailleurs, elle a eu lieu et je ne vois pas la nécessité de faire croire au public du TNM qu'elle n'a pas eu lieu. La modernité de cette pièce n'a pas besoin, il me semble, d'être accompagnée de cette façon là. Et puis, ce serait se priver du riche réseau métaphorique que l'on peut tirer du contexte des années vingt, ne serait-ce que la présence au pouvoir en Italie du Parti fasciste, dont Pirandello a été membre à la fin de sa vie. De plus, cette période complexe et fascinante de l'histoire du vingtième siècle n'est à peu près jamais montrée sur scène au Québec.

Ce drame italien, que porte-t-il ?

Pirandello, dans son dispositif de distanciation, nous indique ce qu'il y a d'important dans son histoire. C'est extraordinaire. À un moment, la comédienne qui joue Mommina interrompt l'action pour signaler au reste de la distribution que l'on fait fausse route et que l'épisode où elle chante la chanson est le point central de la pièce. Or, en travaillant, on se rend compte que c'est vrai. C'est l'épisode de la chanson qui permet de mettre en lumière le dernier tableau, de comprendre toute la portée du drame de cette femme à la fois aimée et séquestrée. C'est tout ce qui se passe autour de cette chanson qui permet de saisir les structures sociales rigides d'une petite ville de Sicile, terre sèche, où toute forme de libéralisme semble un manque de respect à la nature austère des lieux. La pièce est à la fois une autocritique et une dure critique du théâtre traditionnel, ce qui est paradoxal car *Ce soir, on improvise* fait maintenant partie du répertoire. Et, d'ailleurs, nous le jouons dans un théâtre de répertoire. ▼

Sophie Faucher et
Kim Yaroshevskaya dans
Six personnages en quête d'auteur
de Pirandello. Mise en scène
d'André Brassard au TNM en 1992.

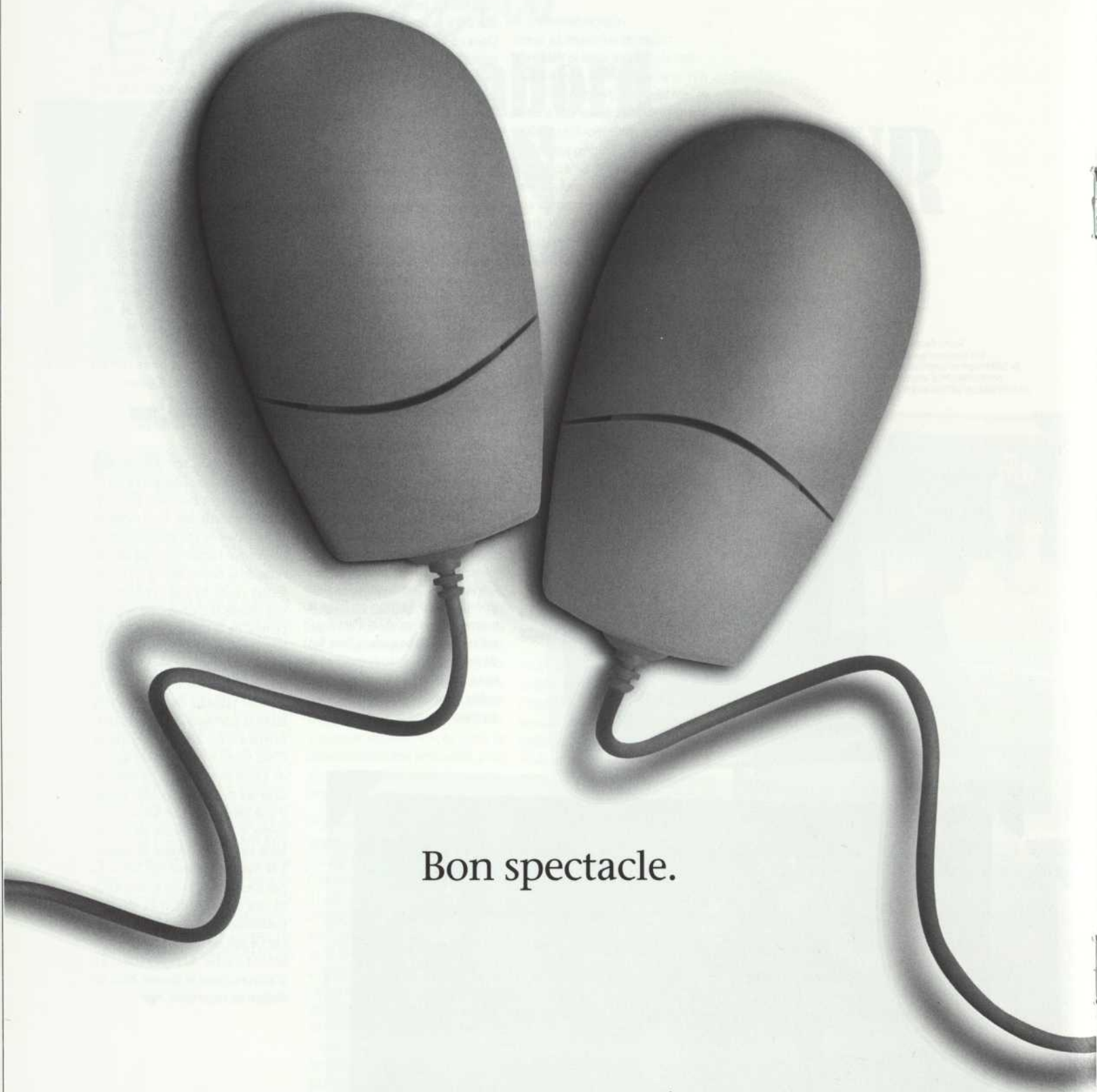


© Les Paparazzi



© Les Paparazzi

Six personnages en quête d'auteur
de Pirandello. Mise en scène
d'André Brassard au TNM en 1992.



Bon spectacle.



Entretien avec Claude Poissant (suite)



© Pierre Guillaume

Comment remontez-vous une pièce six ans plus tard ?

C'est une autre production, mais ce n'est pas radicalement une autre production. Ce que j'ai fait il y a six ans à Québec a été une expérience heureuse. J'ai commencé par refaire à grands traits ce que j'avais fait dans ce nouvel espace avec ma nouvelle équipe, car le TNM souhaitait avec raison que je travaille avec une équipe montréalaise. Et là, j'en suis à l'étape où je me demande à quoi je tiens de cette première version. Il aurait été vain de l'effacer de ma mémoire. Mais, le plateau est différent, les concepteurs sont différents, sauf Myriam Blais et Sylvain Scott, les comédiens aussi, à l'exception de Simone Chartrand, la tension sociale n'est plus la même : ce sera nécessairement autre chose. Mais toujours la même histoire.

J'ai aussi fait une modification au texte. À Québec, les comédiens parlaient la même langue normative pour jouer les acteurs et pour jouer les personnages. C'était une sorte de double distanciation. Or, dans cette version-ci, les comédiens, lorsqu'ils jouent les acteurs, parlent une langue proche de celle qu'ils utilisent tous les jours. Au début, c'était un peu malaisé pour eux, puisqu'ils ne sont pas les acteurs qu'ils jouent, mais un malaise stimulant. La scénographie aussi est différente. Le vaste plateau du Théâtre du Trident avait permis à Michel Gauthier de créer une grande cour intérieure sicilienne. C'est impossible sur la scène du TNM. Alors, j'ai demandé à David Gaucher de me garder la « température » du décor. Il m'a proposé quelque chose de fascinant : de grands panneaux qui constitueraient un décor de cour sicilienne, mais qui sont appuyés sur les murs du théâtre, un peu comme si Hinkfuss avait dit : ne montons pas le décor, ce n'est pas nécessaire.

Denis Roy, Jean-François Casabonne et Markita Boies dans *La vie est un songe* de Calderon. Mise en scène de Claude Poissant au TNM en 1997.



© Yves Renaud

Luc Picard dans *Le Prince travesti* de Marivaux. Mise en scène de Claude Poissant au TNM en 1992.



© Les Paparazzi



© Les Paparazzi

Décor de *Le Prince travesti* de Marivaux monté par Claude Poissant au TNM en 1992.

Ce soir, on improvise

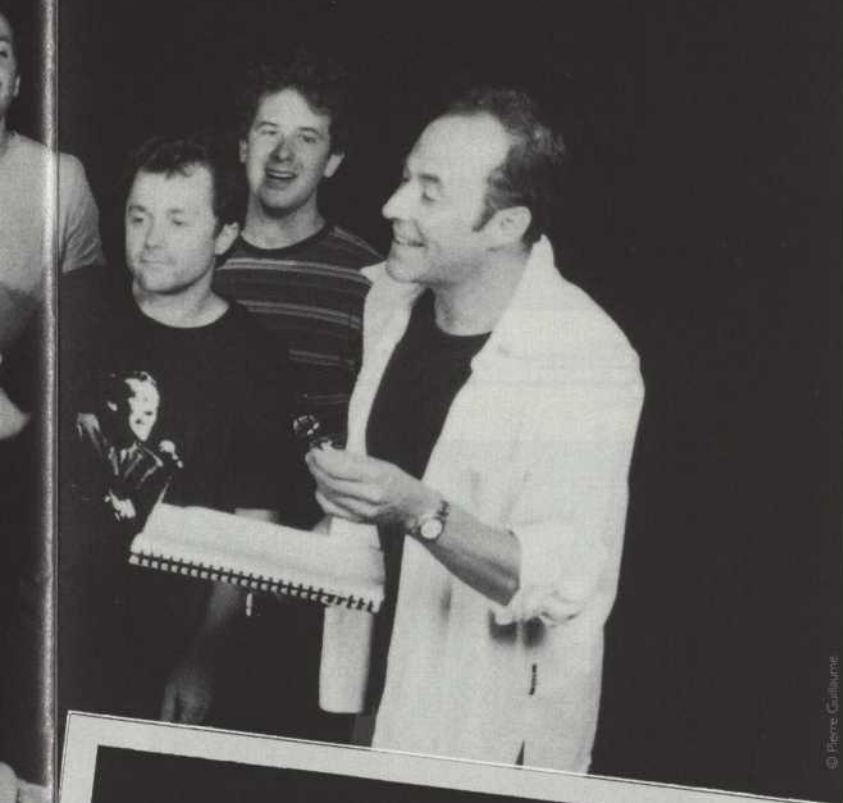


Une présentation  **BANQUE NATIONALE**

DE **LUIGI PIRANDELLO**

TEXTE FRANÇAIS DE **DIANE PAVLOVIC**
ET DE **CLAUDE POISSANT**

MISE EN SCÈNE DE **CLAUDE POISSANT**



© Pierre Guillaume



© Pierre Guillaume

DISTRIBUTION

par ordre d'entrée en scène

Simon Boudreault	SARELLI, GINO, clarinette
Olivier Aubin	POMETTI, vieille femme, vieux sicilien
Patrice Robitaille	LUIGI, l'assistant d'HINKFUSS, le muet
Sylvie Tremblay	LA CHANTEUSE, porteuse de pain
Marc Béland	HINKFUSS
Marc Gélinas	MONSIEUR PALMIRO (Sampognetta)
Sophie Clément	MADAME IGNAZIA
Simone Chartrand	MOMMINA
Kathleen Fortin	TOTINA, choriste
Sandrine Bisson	DORINA, prostituée
Marika Lhoumeau	NENÈ, choriste
David Savard	RICO VERRI
Serge Mandeville	MANGINI, CARLO, piano
Yves Labbé	POMÀRICI, piano et accordéon
Philippe Martin	NARDI, client

CONCEPTION

Assistance à la mise en scène et régie

Décor

Costumes

Éclairages

Musique originale

Conseiller en mouvement

Accessoires

Maquillages et coiffures

Perruques

Jean Gaudreau

David Gaucher

Myriam Blais

Martin Labrecque

Sylvain Scott

Harold Rhéaume

Lucie Thériault

Angelo Barsetti

Rachel Tremblay

Les soirées

20 septembre

GRUPE Renaud-Bray

3 octobre

Omni

4 et 5 octobre

BANQUE NATIONALE

11 octobre

Gaz Métropolitain

12 octobre

caractéra

La Presse

TNM 19 Ce soir, on improvise

Ouï! La Terre est ronde

Globes, cartes et instruments scientifiques anciens

Un regard sur l'Univers tel que représenté par les scientifiques de la Renaissance jusqu'au 19^e siècle.
Plus de trois siècles de découvertes et d'explorations.

Un lieu unique à Montréal qui fait revivre l'histoire de la passionnante aventure de l'exploration du Nouveau Monde.

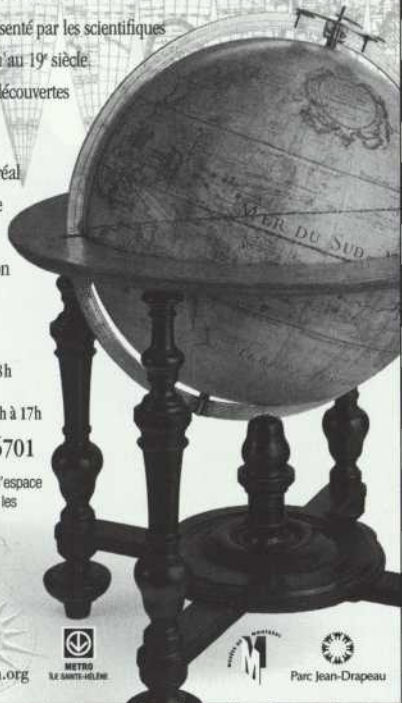
Mai à septembre:
tous les jours, de 10h à 18h
Septembre à mai:
du mercredi au lundi, de 10h à 17h

Info: (514) 861-6701

Tarifs de groupe et location d'espace
Stationnement à rabais pour les visiteurs du Musée (P7)

MUSÉE
STEWART
AU FORT
DE L'ÎLE SAINT-HELÈNE

www.stewart-museum.org



L'ORCHESTRE DE CHAMBRE I MUSICI de Montréal CHAMBER ORCHESTRA

Yuli Turovsky | Directeur artistique



PRÉSENTE SA
SAISON
2000-2001

RENSEIGNEMENTS
514.982.6038

SITE WEB
www.imusici.com

COURRIEL
info@imusici.com

COMMANDITAIRE PRINCIPAL
NORTEL
NETWORKS

BANQUE
LAURENTIENNE

OGILVY
ARTHURANDERSEN

99

The Gazette
La Presse

ARTHURANDERSEN PRÉSENTE SÉRIE CONCERTS CENTRE-VILLE

Laissez-vous transporter par une programmation surprenante avec de brillants artistes de grande réputation qui vous mèneront droit au 7^e ciel, dès le 27 septembre!

BANQUE
LAURENTIENNE PRÉSENTE

SÉRIE CONCERTS OGILVY

Une heure musicale à savourer avec le café du matin à 11h ou l'apéro du soir à 17h45 dans l'intimité de la Salle Tudor du magasin Ogilvy.

Revivez la musique de chambre tout comme au temps de Proust!

SÉRIE CONCERTS OUEST-DE-L'ÎLE

Quatre dimanches après-midi magiques avec des programmes d'un pur délice tout près de chez vous.

Deux concerts présentés à Pointe-Claire et deux autres à Sainte-Geneviève. En partenariat avec les villes de Pointe-Claire, Sainte-Geneviève, Dorval, Pierrefonds et le CACUM.

L'HÔTEL DES HORIZONS

de
REYNALD
ROBINSON

mise en scène de
CLAUDE POISSANT

avec
PIERRE COLLIN
LOUISON DANIS
MAXIME DENOMMÉE
MONIQUE SPAZIANI

Décor: Olivier Landreville Costumes: Linda Brunelle
Lumières: André Rioux Musique: Stéphane Girouard

coproduction

THÉÂTRE
PAP
Théâtre
les gens d'en bas

à partir du 27 septembre

4890, BOULEVARD SAINT-LAURENT
MONTREAL, QUÉBEC
RÉSERVATIONS: (514) 845 4890
RÉSEAU ADMISSION: (514) 790 1245

SALLE
DU THÉÂTRE
ESPACE GO

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE



Pour une petite fringale ou une faim de loup, pour une petite bière ou une bouteille de champagne.

RESTAURANT-BAR-CAFÉ SUR DEUX ÉTAGES OUVERT JUSQU'À UNE HEURE DU MATIN, SANS RELÂCHE, MÊME PENDANT LES SPECTACLES.

RÉSERVATIONS

866-8669

Ce soir, on improvise

COLLABORATEURS À LA PRODUCTION

MUSICIENS EN STUDIO

Piano
Benoit Sarrasin

Guitare
Louis Côté

Violoncelle
Julie Trudeau

Vous entendrez la pièce « Funeral Blues » de Benjamin Britten; des extraits de « Il Trovatore » de G. Verdi et le chant traditionnel italien « Bella ciao ».

Assistants à la conception du décor
Linda Brunelle
Xénia Buchman
Valérie Gagnon-Hamel

Le TNM remercie Sophie Vajda de sa précieuse collaboration.

DÉCOR

Réalisé par
Les Productions Yves Nicol Inc.

Chargé de projet
Benoit Frenière

Chef d'atelier
Gérard Dostie

Soudeurs
Martin Giguère
René Ross

Menuisiers
Roland Brouillette
Michaël Dostie
Stéphane Lafrance
Sébastien Parent
Éric Pleau

Conseiller technique
Roger Desgagnés

Peinture scénique
Longue-Vue Peinture Scénique

Chargée de projet
Jo-Anne Vezina

COSTUMES

Assistante aux costumes et chef d'atelier
Marie Bellemare

Coupe féminine
Sylvain Labelle

Coupe masculine
Vincent Pastena

Couture
Nicole Cyr
Louisa Ferrian
Emma Meloche
Mireille Tremblay

Patine
Charles-Antoine Roy

Chapeaux
Élyse De Lafontaine

Chapeaux militaires
Scully William Ltée

Assistants aux perruques
Gisèle Grenon
Ève Turcotte

COLLABORATEURS AUX COMMUNICATIONS

Conception graphique
Cossette Communication-Marketing
Merlicom

Conception du programme
Merlicom

Rédaction
Frédéric E. Côté
Virginie Krysztofak

Photographie de la page couverture
Marie-Reine Mattera

Photographies de scène
Yanick Mac Donald

Photographies de répétition
Pierre Guillaume

Coordination du programme
Hugo Couturier

Ventes de publicité au programme
Isabelle Fortin, Merlicom inc

Pré-press
Caractéra inc.

Impression du programme
Interglobe Montréal inc.,
Membre du Groupe Transcontinental
GTC Ltée

ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique
Lorraine Pintal

Directeur administratif
Paul Langlois

Directeurs de production
Pierre Dufour
Benoit Panaccio

Directrice du marketing et
des communications
Nadine Marchand

Directeur, exploitation des salles
Yves Rocray

Directeur, bâtiment
Jean-François Bernier

Contrôleur
Monique Besner

Attaché de presse
Louï Mauffette

Directeurs techniques
Patrick Belzile
Marc Provencher

Directeur technique des Sorties du TNM
Charles Maher

Coordonnatrice, événements spéciaux
Sylvie-Anne Marchand

Adjointe à la direction
Réjeanne Thériault

Adjointe à la production
France Ouellet

Coordonnatrice, publicité et promotion
Pascale Desgagnés
Par intérim
Frédérique Coulombe

Adjointe aux relations publiques
Valérie Veilleux

Adjointe au développement
Astrid Chouinard

Adjointe à la comptabilité
Geneviève Clavette

Réceptionniste
Catherine Dufort

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste
Gordon Page

Chef électricien
Howard Abrams

Chef sonorisateur
Robert Zakrzewski

Chef accessoiriste
Jean-François Turgeon

Chef habilleuse
Denise Lessard

ÉQUIPE DES VENTES

Chef d'équipe, ventes
France Fournier

Ventes aux groupes
Francine Dorion

Billetterie et abonnement
Nadège Beaulieu
Ève Bernard
Marie-Hélène Côté
Pierre Drolet
Madeleine Fugère
Michelle Patry
Julie Pinson
Maryse Pothier
Cynthia Sorensen

Chef d'équipe, télémarketing
Astrid Chouinard

Télémarketing
Carole Beaudry
Marie-Juliette Benoit
Christiane Bolduc
Daniel Filion
Dominique Loisel
Mélanie Rivet
Annie Villeneuve

ÉQUIPE DE L'ACCUEIL

Chef d'équipe, accueil
Rémi Beaupré

Accueil
Violaine Ballivy
Marie-Pierre Blouin
Rémy Boucher
Guillaume Bourgault-Côté
Normand Bréard
Stéphanie Calvet
Dominique Durand
Madeleine Fugère
Violaine Gauvreau
Amélie Leduc
Isabelle Lévesque
Mathieu Marchand
Kate Maurice
Émilie Mongrain
Marika Morneau
Gregory Pratte
Natalia Scerbina
Catherine Willemot

Préposés à l'entretien
Rachid Belabbes
Paul Brossard
Michel Gendron
Robert Mangailou
Daniel St-Jean

Les techniciens et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

Le TNM est membre de Théâtres associés inc.

Les habits des placiers du TNM ont été créés par François Barbeau.



**ABONNEMENT
SAISON
2000-2001
866-8668
www.tnm.qc.ca**

CE SOIR, ON IMPROVISE DE LUIGI PIRANDELLO
DOM JUAN DE MOLIÈRE
MONSIEUR BOVARY DE ROBERT LALONDE
MACBETH DE SHAKESPEARE
VARIATIONS ÉNIGMATIQUES
DE ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

Radio-Canada LA Presse Omni Hydro Québec présente



**Les Bovary
reçoivent**

GROUPE
Renaud-Bray
 Librairie
Champigny — Garneau

Gatineau
 Québec
 Sherbrooke
 Sorel
 Ste-Foy
 St-Jérôme
 Victoriaville

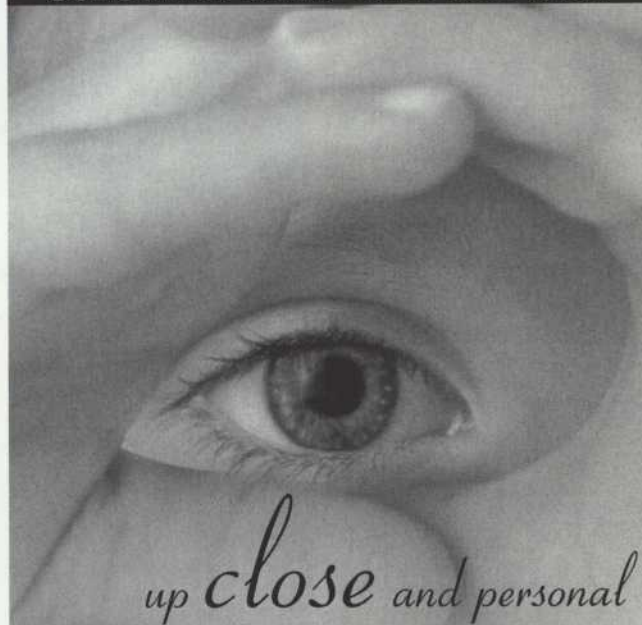
5252, ch. de la
 Côte-des-Neiges
 Tél. : (514) 342-1515
 3660, rue St-Denis
 Tél. : (514) 288-0952
 4301, rue St-Denis
 Tél. : (514) 499-3656
 4380, rue St-Denis
 Tél. : (514) 844-2587
 1155, rue Ste-Catherine E.
 Tél. : (514) 527-4477
 1432, rue Ste-Catherine O.
 Tél. : (514) 876-9119
 5117, av. du Parc
 Tél. : (514) 276-7851
 1691, rue Fleury Est
 Tél. : (514) 384-9920
 Complexe Desjardins
 Tél. : (514) 288-4844
 Carrefour Angrignon
 Tél. : (514) 365-2587
 Galeries d'Anjou
 Tél. : (514) 353-2353
 Place Versailles
 Tél. : (514) 351-0350
 Brossard
 Tél. : (450) 443-5350
 Promenades St-Bruno
 Tél. : (450) 653-0546
 Centre Laval
 Tél. : (450) 682-2587
 Carrefour Laval
 Tél. : (450) 681-3032

Le plus
 important réseau
 de librairies
 francophones
 au Québec

SERVICE À DOMICILE (514) 342-2815
 COMPOSEZ SANS FRAIS
 1-888-746-2283

Visitez notre site
www.renaud-bray.com

SUBSCRIBE NOW! CALL 288-3161



SEASON / SAISON 2000 - 2001

GLENN | DRIVING MISS DAISY | WIT | THE WEIR | OLIVER! | TRICK OR TREAT

david young

alfred ahly

margaret edon

carol mcpherson

lancel harr

jean marc delpé
 translated by robert dickson

Donnez du corps à vos créations

infographie

traitement de l'image

sites Internet

pré-press

caractéra
 au bout de vos idées

MONTREAL (514) 289 9191 FAX (514) 289 9911

QUEBEC (418) 687 4434 FAX (418) 687 1356

www.caractera.com

L'île aux scotches rares



L'île
 Noire
 PUB

342, rue Ontario Est, Montréal, 982-0866

Restaurant Yojo

4720, rue Marquette
(coin Gilford)
Montréal (Qc)
524-4187

Cuisine française

Apportez votre vin



RESTAURANT

1121 Anderson, Montréal (Qc) H2Z 1M1 • (514) 861-7076



SPÉCIALITÉ MAISON
PAIN ARTISANAL

BOULANGERIE
AU PAIN DORÉ LTÉE

TÉL.: (514) 528-8877
FAX: (514) 528-1600

3075, rue de Rouen
MONTREAL H1W 3Z2



La fromagerie HAMEL

Le spécialiste
des fromages
depuis 1961

220, Jean-Talon Est, Montréal
(Marché Jean-Talon)
Tél.: (514) 272-1161
Télééc.: (514) 272-1163
www.hamel.qc.ca

2117, Mont-Royal Est, Montréal
Tél.: (514) 521-3333

9196, Sherbrooke Est, Montréal
Tél.: (514) 355-6657

622, Notre-Dame, Repentigny
Tél.: (450) 654-3578

Un monde de saveurs

- Fromages exclusifs et affinage sur place.
- Fromages à la coupe devant le client.
- Spécialiste en dégustation de vins et fromages.
- Charcuterie, épicerie fine, pains et croissants.

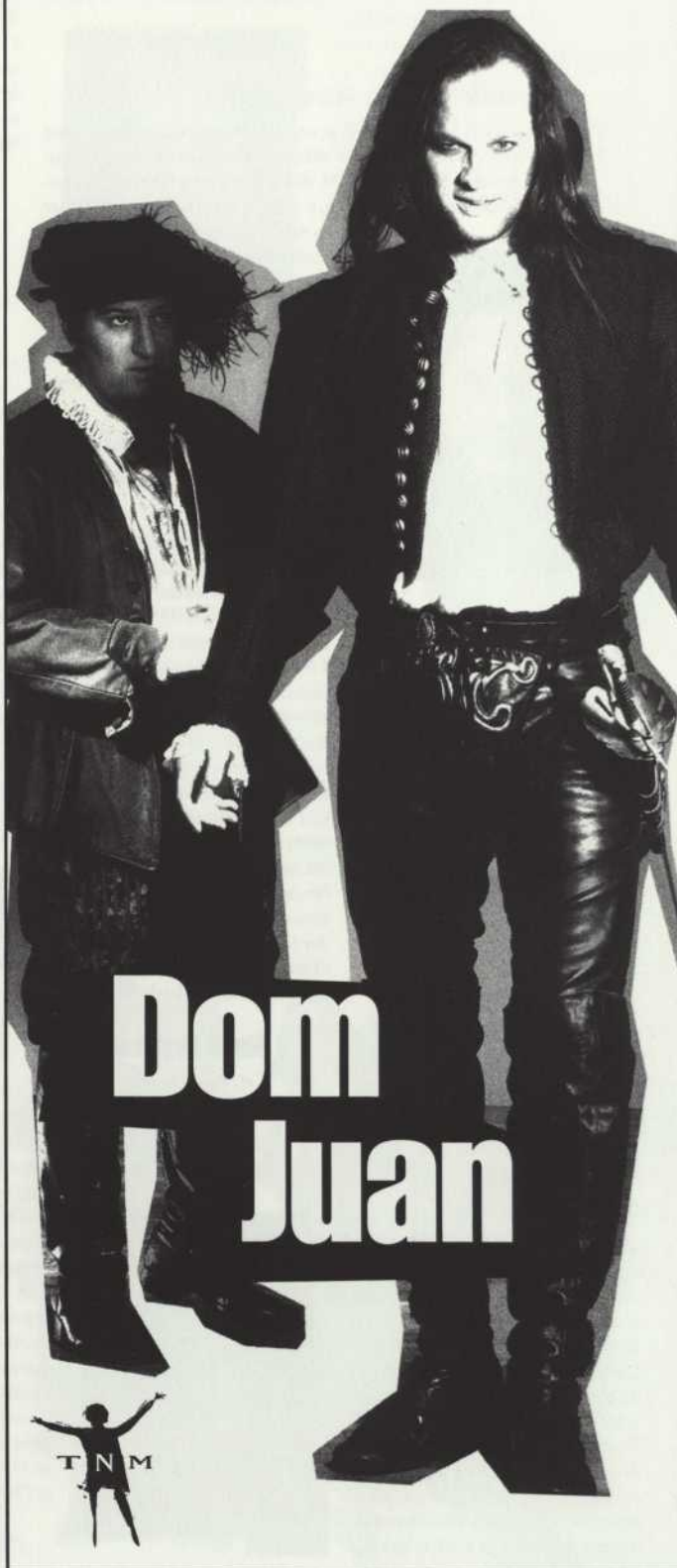
Notre prochain spectacle

DOM JUAN DE **MOLIÈRE** MISE EN SCÈNE DE **MARTINE BEAULNE**

AVEC DAVID BOUTIN, BENOÎT BRIÈRE, ISABELLE BLAIS, DANIEL BRIÈRE,
MICHEL COMEAU, CLAIRE GIGNAC, NATHALIE MALLETTE, RAYMOND LEGAULT,
PHILIPPE LAMBERT, FANNY MALLETTE, DENYS PARIS, PHILIPPE COUSINEAU,
ALEXANDRE FRENETTE

DU 7 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 2000

RÉSERVATIONS **866-8668** www.tnm.qc.ca



Dom Juan



La troupe de Hinkfuss

Olivier Aubin

Pometti, vieille femme, vieux sicilien

Les *Bâtisseurs d'eau*, *Ces enfants d'ailleurs* et un premier rôle, celui de Daniel, dans *L'Ombre de l'épervier*, donnent le ton d'un début de carrière plus que prometteur pour ce jeune comédien diplômé en 1996 du Collège Lionel-Groulx. Quant au théâtre, parmi la dizaine de productions qu'il a déjà à son actif, notons qu'Olivier Aubin était notamment de la distribution des *Fourberies de Scapin* au Théâtre Denise-Pelletier et de celle des *Estivants*, au TNM, sous la direction de Serge Denoncourt. Soulignons aussi qu'il a co-écrit (avec Stéphane Bellavance) et mis en scène le spectacle *Pucci, un jour tu verras*, présenté au printemps 2000 à la Petite Licorne.



© Jean-François Bérubé

Marc Béland

Hinkfuss

Outre une carrière de danseur qui l'a amené sur les plus grandes scènes internationales (notamment pour la compagnie Lalala Human Steps), Marc Béland s'est mesuré, au théâtre, à des rôles souvent plus grands que nature. Hamlet, Caligula (pour lequel il s'est mérité, en 1993, le Prix de la critique), Figaro (*Le Mariage de Figaro*), le vicomte de Valmont (*Quartett*), Titus (*Bérénice*) ou encore, Oreste (*Électre*) sont bien sûr au nombre de ses inoubliables défis d'interprétation. Côté télé, Marc Béland était notamment de la distribution des séries *Le Retour*, *Fortier* et *Le Volcan tranquille*, mais aussi d'*Avec un grand A*, travail pour lequel on lui a décerné le prix Gémeau 1994 de la meilleure interprétation masculine. Au cinéma, soulignons sa récente participation au film de Patrice Leconte, *La Veuve de St-Pierre* ainsi que son rôle du Brocanteur dans la dernière réalisation de Michel Murray, *L'Éternel* et *le Brocanteur*, dont la sortie est prévue au cours de l'année 2000.



© André Panneton



© Véronique Boncompagni

Sandrine Bisson

Dorina, prostituée

C'est en 1999 que Sandrine Bisson a reçu son diplôme de l'École nationale de théâtre et c'est au cours de la même année qu'elle s'est retrouvée à l'affiche du film *Le Méchant Party* de Mario Chabot. Il faut dire qu'en 1998, Sandrine avait déjà participé à un court-métrage, *Le Grand Air*, du réalisateur François Blouin. Quant au théâtre, c'est Alex Veilleux qui l'a dirigée pour la première fois cette année sur une scène professionnelle alors qu'elle interprétait la dame de pique dans la pièce *Histoires de cœur*.



© Daniel Robitaille

Simon Boudreault

Sarelli, Gino

Sans ordre particulier de préférence, disons que ce finissant 1998 de l'option théâtre du Collège Lionel-Groulx est, entre autres, clarinetiste, fondateur et joueur de la ligue d'improvisation

Les Gravates, joueur pour la LNI, en plus d'être l'auteur et interprète de la pièce *Le Capitaine Horribifabulo!* Un spectacle qui, depuis sa création à La Licorne en 1996, est régulièrement repris à travers le Québec. À titre de comédien-marionnettiste, notons que Simon Boudreault était également du superbe spectacle *Le Jardin de Babel* présenté à La Maison Théâtre en 1999 et repris, en janvier 2000, au CNA d'Ottawa.



© Pierre Guillaume

Simone Chartrand

Mommina

En 1990, tout juste diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec, Simone Chartrand reçoit un premier prix, celui de la meilleure interprète de la relève! En 1993, la comédienne se mérite également, coup sur coup, le Prix des abonnés du



© Johanne Mercier

Trident et le Prix d'excellence de la culture de la ville de Québec! Depuis? Plus d'une trentaine de pièces qui vont de Michel Marc Bouchard (*Les Muses orphelines*) à Shakespeare (*Le Songe d'une nuit d'été*), en passant par Cocteau (*Les Parents terribles*), Molière (*Dom Juan*) ou encore, Ben Jonson (*Volpone*), mais aussi par des textes de son propre cru. Simone Chartrand est en effet co-auteure de pièces *Le miel est plus doux que le sang* (en tournée québécoise de 1995 à 1999) et de *Tauromaquia*, présentée en 1990 au Périscope.



© Pierre Dury

Sophie Clément *Madame Ignazia*

Sophie Clément nous a révélé, depuis près de trente ans, l'étendu d'un registre tout à fait exceptionnel. L'hiver dernier, elle nous bouleversait notamment dans le chef-d'œuvre de Michel Tremblay, *Albertine en cinq temps*, une production également adaptée et diffusée par Radio-Canada. Outre ses nombreux rôles au petit écran (séries et téléromans), Sophie Clément assume aussi, depuis quelques années, la fonction de metteuse en scène. À ce titre, on lui doit notamment *Zaza d'abord*, pièce qu'elle a co-écrite avec Marcel Lebœuf, de même que *Le Génie amoureux* qui s'est méritée, en 1998, le Prix du public Loto-Québec à la Soirée des Masques. En février 2000, l'Académie lui a également décerné le Masque de la meilleure actrice de soutien pour son rôle de Mimi Lévis dans *Les Belles Ratouzeuses* (dont elle assurait aussi la mise en scène!). La dernière mise en scène de Sophie Clément est celle des *Grandes Chaleurs* de Michel-Marc Bouchard, un texte qu'elle avait déjà défendu, en 1993, en tant que comédienne!

Kathleen Fortin *Totina, danseuse*

Il y a quelques mois, Kathleen Fortin foulait cette même scène dans le magnifique *Songe d'une nuit d'été* mis en scène par Yves Desgagnés. Cette saison, elle sera encore au TNM, de *Macbeth*, sous la direction de Fernand Rainville et de la revue



© Patrick Jougla

musicale *Avec le temps*, dirigée par Louise Forestier, présentée cette année en reprise au Rideau Vert. En fait, depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre, en 1997, Kathleen Fortin cumule littéralement les engagements à raison de trois à quatre productions par an, en plus de quelques rôles au cinéma et à la télé, chapeau bas!



© Josée Gélinas

Marc Gélinas *Monsieur Palmiro, Sampognetta*

La musique est pour lui une véritable passion! À preuve, Marc Gélinas (baryton formé au Conservatoire de Québec) est rappelons-le, l'auteur-compositeur de près de trois cents titres, dont la fameuse chanson thème de *La Ronde!* Quant à l'interprétation, notons que

Marc Gélinas était notamment, côté télé, des séries *Km/h*, *Juliette Pomerleau*, *Zap* et *Montréal, ville ouverte*. Au cinéma, ses plus récentes affiches sont celles *Des histoires d'hiver*, de *L'Homme perché* et de *Le Vent du Wyoming*. Au théâtre, notons que Marc Gélinas a notamment défendu, l'hiver dernier, *Fin de partie* de Samuel Beckett dans une mise en scène de Guy Sprung, un spectacle présenté en version bilingue.

Yves Labbé *Pomarici, accordéoniste*

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre, Yves Labbé a collaboré, côté scène, à plus d'une vingtaine de productions. Parmi celles-ci, on compte notamment, sous la direction d'André Montmorency, *La Famille Toucourt*, pièce pour laquelle Yves Labbé s'est mérité une nomination comme meilleur acteur dans un rôle de soutien à la Soirée des Masques de 1994. Au théâtre toujours, notons que le comédien était de la distribution de *Lily*, une pièce d'Isabelle Cauchy présentée en 1999 à Sherbrooke. Quant au versant musical de sa carrière, rappelons qu'Yves Labbé est l'auteur-compositeur de la musique d'une dizaine de pièces de théâtre et d'une quarantaine de chansons!



Marika Lhoumeau *Nené, danseuse*

Depuis 1994, Marika Lhoumeau a travaillé pour des compagnies comme Le Nouveau Théâtre Expérimental, Persona Théâtre ou encore, le Théâtre Le Clou. Elle est également l'une des membres fondatrices du Groupe Audubon, une troupe de théâtre fondée en 1993 par les finissants de l'option théâtre de Ste-Hyacinthe qui s'est méritée, en 1998, le Masque de la révélation de l'année pour les spectacles *Et Vian! Dans la gueule* et *Ceci n'est pas un Schmurtz*. Soulignons qu'en 1999, le talent de Marika Lhoumeau s'est exprimé dans pas moins de quatre productions théâtrales dont, notamment, *Brèves de comptoirs* (en tournée à travers le Québec en 2001) et *Les Zurbains*, un collectif d'auteurs qui, en plus d'être joué l'année prochaine à Paris, partira aussi en tournée cette saison. Au petit écran, rappelons que Marika Lhoumeau a notamment incarné le personnage de Suzie dans *4 1/2*.



© Claude Gagnon





© Pierre Guillaume



© Pierre Guillaume



© Marc Dussault

Serge Mandeville
Mangini, Carlo

À sa sortie du Conservatoire d'art dramatique en 1997, Serge Mandeville fonde et co-dirige (avec Stéfán Perreault) une nouvelle compagnie, Absolutthéâtre. Depuis, deux pièces (présentées au Théâtre Denise-Pelletier) ont été produites sous ce nouveau label, soit *L'Histoire des Atrides* mise en scène par Jean-Pierre Ronfard et la saison dernière, *Crime et Châtiment*, une pièce qu'il avait également traduite et adaptée avec le metteur en scène Igor Ovidis, en plus d'y tenir le rôle de Svidrigailov! Outre ses propres productions, notons également que Serge Mandeville a défendu le rôle de Claude dans *Le Vrai Monde* mis en scène par Martine Beaulne au Rideau Vert. Quant au petit écran, soulignons ses apparitions dans les séries *Diva*, *Rue l'Espérance* et *Coroner*.



Philippe Martin
Nardi, client

© Isabel Zimmes

En 1998, Mortimer (jeune) dans le film *Souvenirs intimes* de Jean Beaudin, c'était lui! Au petit écran, soulignons que Philippe Martin a notamment participé aux séries *Juliette Pomerleau*, *Jules Verne* et *4 1/2*. Parmi les sept productions auxquelles il a collaboré au théâtre, notons que ce jeune comédien a travaillé

sous la direction de Patrice Dubois dans les spectacles *Craignez l'homme né d'aucune femme* et *Ma place dans l'humanité* et sous celle de Manon Lussier dans la pièce *Fantômes de fantômes* présentée à La Veillée, en 1997.

Patrice Robitaille
Luigi, assistant d'Hinkfuss, le muet

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique en 1998, Patrice Robitaille a déjà participé (à titre de comédien et parfois de co-scénariste) à pas moins de cinq courts-métrages, tous réalisés par

Ricardo Trogi (dont *Second Chance*, notamment présenté à la quinzaine des réalisateurs du dernier Festival de Cannes!).

L'un de ses scénarios (*Vieilles et substitués*) s'est par ailleurs mérité le prix du public et celui du meilleur scénario lors de l'édition 1998 du Festival Vitesse Lumière de Québec. Quant au théâtre, soulignons que ce membre de la LNI a notamment défendu le rôle d'El père dans la pièce *Autodafé* mise en scène par André Brassard et

celui de Léandre dans *Les Fourberies de Scapin* au Théâtre Denise-Pelletier.



© Isabel Zimmes



© Paul Ducharme

David Savard
Rico Verri

L'un de ses premiers engagements fut un véritable succès, c'était dans la pièce *Arlequin, serviteur de deux maîtres*, de Goldoni, mise en scène par Serge Denoncourt. Un spectacle qui permit à David Savard de défendre son rôle de Pantalon pendant trois saisons consécutives (de 1994 à 1996)! Depuis? David Savard a participé à plus d'une quinzaine de productions théâtrales. Citons, notamment, *Le menteur* de

Corneille et *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, deux spectacles présentés au Théâtre Denise-Pelletier en 1999. Soulignons aussi que la plus récente interprétation de ce co-animateur (avec Pierrette Robitaille et Benoît Girard) de la *Soirée des Masques* 2000, s'est faite sous les traits de lacha dans *La Cérémonie* présentée en mars dernier au TNM, sous la direction de Serge Denoncourt!

Sylvie Tremblay
La chanteuse, porteuse de pain

Cette auteure-compositrice-interprète est considérée comme l'une des plus belles voix du Québec et ses œuvres (avec en tête sa magnifique interprétation de *Je voudrais voir la mer!*) sont totalement greffées à notre mémoire collective. Son art et sa superbe voix, Sylvie Tremblay les a bien sûr transportés sur les planches avec, notamment, des comédies musicales comme *Gala* et *Carmen*. Quant à la télévision, rappelons que Sylvie Tremblay incarne cette année encore, et pour la cinquième saison consécutive, le personnage de Béline dans *Bouscotte*, rôle qui lui a d'ailleurs valu une mise en nomination aux prix Gémeaux 1999!



© Suzanne Lajeunesse



© Pierre Guillaume

Virginie Krysztofiak

L'envers du DÉCOR

PRO MUSICA

PRÉSENTÉE PAR
Hydro Québec

LES SÉRIES 2000-2001

série ÉMERAUDE

SALLE MAISONNEUVE, PLACE DES ARTS, 20 H

MARDI, 10 OCTOBRE 2000
Le « PHILHARMONIA QUARTETT BERLIN »
SZYMANOWSKI; MOZART; REGER.

MARDI, 7 NOVEMBRE 2000
LA « CHAMBER MUSIC SOCIETY OF LINCOLN CENTER »
MOZART; COPLAND; BRAHMS.

LUNDI, 27 NOVEMBRE 2000
VLADIMIR SPIVAKOV, VIOLON ET HÉLÈNE MERCIER, PIANO
SCHUBERT; BEETHOVEN; ARVO PÄRT; FRANCK.

MARDI, 5 DÉCEMBRE 2000
Le TRIO À CORDES LEOPOLD ET MARC-ANDRÉ HAMELIN, PIANO
FAURÉ ET BRAHMS; SIBELIUS.

MARDI, 16 JANVIER 2001
IL GIARDINO ARMONICO
ŒUVRES DU RÉPERTOIRE BAROQUE ITALIEN, SPÉCIALEMENT DE VIVALDI.

LUNDI, 5 FÉVRIER 2001
Le QUATUOR À CORDES PRAŽÁK
HAYDN; ZEMLINSKI; DVORAK.

LUNDI, 19 MARS 2001
VALERY KULESHOV, PIANO
BACH-BUSONI; TCHAIKOVSKY; LISZT-HOROWITZ; MENDELSSOHN.

série TOPAZE

CINQUIÈME SALLE, PLACE DES ARTS, 20 H

LUNDI, 26 FÉVRIER 2001
Le TRIO CONTRASTES
KHATCHATOURIAN; CHARLES IVEs; PATRICK CARDY; DARIUS MILHAUD; BARTOK.

LUNDI, 26 MARS 2001
WU JIE, VIOLON
DEBUSSY; PROKOFIEV; J.S. BACH; WIENIAWSKI.

LUNDI, 23 AVRIL 2001
GUY JOHNSTON, VIOLONCELLE
BOHUSLAV MARTINU; BEETHOVEN; CHOSTAKOVITCH; CHOPIN.

LUNDI, 7 MAI 2001
CHANTAL LAMBERT, SOPRANO
PROGRAMME À DÉTERMINER.

concerts SAPHIR

20 H SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

DIMANCHE, 22 OCTOBRE 2000
JOSÉ VAN DAM, BARYTON-BASSE
DUPARC; FAURÉ; DEBUSSY; RAVEL.

EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

20 H SALLE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS

FESTIVAL
MONTRÉAL
EN LUMIÈRE

JEUDI, 22 FÉVRIER 2001
UNE JEUNE ET GRANDE ÉTOILE DU VIOLON, DONT LE NOM SERA DÉVOILÉ LORS D'UNE CONFÉRENCE DE PRESSE, À L'AUTOMNE.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE, SALLE MAISONNEUVE ET
5^e SALLE, PLACE DES ARTS

ADMISSION :
1 800 361-4599

ABONNEMENT :
LA SOCIÉTÉ PRO MUSICA INC. 3450, RUE ST-URBAIN, MONTRÉAL (QC) H2X 2N5
TÉL. (514) 845-0532. TÉLÉC. (514) 845-1500 WWW.PROMUSICA.QC.CA



La Troupe des abonnés

Chaque année, depuis six ans, les membres de la Troupe des abonnés du TNM montent sur scène afin de produire leur propre spectacle.

Les 21, 22 et 23 juin derniers, la Troupe a présenté *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt sous la direction de Fabien Lachance, assisté de Marijène Ducas. Ce fut une sixième production fort appréciée du public.

Merci et à l'an prochain !



Pour ne rien manquer,
**abonnez-vous à
la saison 2000-2001**

Ce soir, on improvise vous a séduit.
Prenez votre place pour la nouvelle saison 2000-2001.
Abonnez-vous dès maintenant et nous déduirons le coût de votre billet au prix de votre abonnement.

Du nouveau monde au Nouveau Monde

La 49^e saison du Théâtre du Nouveau Monde débute avec l'arrivée de plusieurs nouveaux membres qui viendront soit grossir les effectifs de la compagnie, soit remplacer ceux qui ont choisi d'aller porter ailleurs leur courage et leur talent. Bienvenue tout d'abord au NOUVEAU MONDE! Et un au revoir chaleureux et tendre à ceux qui nous quittent. Toute l'équipe du TNM tient à souligner tout particulièrement l'apport incroyable de deux de ses complices: Bernard Boissonneault à la direction administrative et Pierre Dufour à la direction de production. Bernard, nous n'oublierons jamais ta tête chercheuse, ton oeil avisé et ton sourire désarmant! Pierre, jamais ne nous quittera ton image de bon gars infatigable, compréhensif et accueillant! Bye mon oncle Pierre et salut camarade Bernard! Merci, mille mercis et que vos rêves les plus chers se réalisent.

Lorraine Pintal

Des départs, des arrivés, des nominations...
voici un bref portrait des changements au TNM.

UNE NOUVELLE DIRECTION

Paul Langlois:
Directeur administratif

DES NOMINÉS

Benoit Panaccio:
Directeur de production

Patrick Belzile:
Directeur technique

Astrid Chouinard:
Adjointe au développement

Geneviève Clavette:
Adjointe à la comptabilité

DES NOUVEAUX JOUEURS

Marc Provencher:
Directeur technique

Réjeanne Thériault:
Adjointe à la direction

Jean-François Bernier:
Directeur, bâtiment

Sylvie-Anne Marchand:
Coordonnatrice, événements spéciaux

Marlyse Forand:
Directrice, financement privé

PAR INTÉRIM

Frédérique Coulombe:
Coordonnatrice, publicité et promotion

Bienvenue à toutes et à tous !

DES NOUVELLES POUR NOS ABONNÉS

Envoi du programme par courrier électronique

Si votre programme ne vous est pas parvenu à la bonne adresse, veuillez communiquer avec le bureau d'abonnement pour que nous puissions faire la correction.

Nous désirons exprimer nos regrets aux abonnés qui avaient souhaité recevoir leur programme par courrier électronique de ne pas pouvoir concrétiser ce projet pour l'instant. Nous espérons communiquer avec nos abonnés par courrier électronique très bientôt.

N'oubliez pas votre programme

Cet avis s'adresse à tous les abonnés qui reçoivent leur programme à la maison. Veuillez noter qu'il nous est impossible de vous remettre à nouveau le programme le soir du spectacle, car nous avons un nombre limité de copies. Les intéressés devront payer 2 \$ pour se procurer à nouveau le programme de la soirée.

Bonne lecture !

Erratum

Veuillez noter qu'une erreur s'est glissée dans notre magazine d'abonnement. L'avantage Antoine Laoun offert aux abonnés devrait se lire comme suit : 30 % sur les montures (à l'achat de lunettes complètes).

Merci de votre compréhension !

Grâce à la collaboration d'Imperial Tobacco, le TNM offre des billets pour chacun de ses spectacles à des organismes communautaires du quartier ainsi que des billets à tarifs réduits aux étudiants des principales écoles de théâtre.

Bienvenue à tous et merci à Imperial Tobacco de nous permettre de faire découvrir nos spectacles à ces amateurs de théâtre.

Gaz
Métropolitain

présente
les sorties du



Ce soir, on improvise

8 et 9 novembre SAINTE-FOY (Salle Albert-Rousseau)

11 novembre CHICOUTIMI (Auditorium Dufour)

14 novembre TROIS-RIVIÈRES (Salle J. Antonio-Thompson)

16 novembre DRUMMONDVILLE (Centre Culturel)

18 novembre GRANBY (Théâtre Palace)

21 novembre SHERBROOKE (Salle Maurice-O'Bready)

24 et 25 novembre GATINEAU (Maison de la culture)

28 novembre LAVAL (Salle André-Mathieu)



**ABONNEMENT
SAISON
2000-2001
866-8668
www.tnm.qc.ca**

CE SOIR, ON IMPROVISE DE LUIGI PIRANDELLO
DOM JUAN DE MOLIÈRE
MONSIEUR BOVARY DE ROBERT LALONDE
MACBETH DE SHAKESPEARE
VARIATIONS ENIGMATIQUES
DE ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

Radio-Canada La Presse Omni

Hydro
Québec
présente



**Macbeth
vous cède
son trône**

Le CONSEIL d'administration

du Théâtre
du Nouveau Monde

COMITÉ EXÉCUTIF

Président	Yves Séguin , vice-président exécutif et chef des opérations, BMO Banque privée Harris
Vice-président	Claude Corbo , professeur, UQAM
Trésorier	Guy LeBlanc , associé, PricewaterhouseCoopers
Secrétaire	Jean-Pierre Belhumeur , avocat, associé, Stikeman, Elliott

ADMINISTRATEURS

Joanne Chevrier	chef, communication-marketing, Hydro-Québec
Normand Chouinard	comédien, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal
François Descarie	président, Descarie & complices
Peter Duffield	président, Peter R. Duffield et associés
François Forget	vice-président, planification stratégique Cossette Communications Marketing Inc.
Carole Gagné	directrice principale, Banque Nationale du Canada
Germaine Gibara	Avvio Management Inc.
Sylvie Lalonde	première vice-présidente – communications et marché consommateur, Québec, Bell Canada
Fernand Lalonde	avocat conseil, Leduc Leblanc Avocats
Joanne Lalumière	directrice, GéoStratégies
Cynthia Lipomanis	vice-présidente communications, Le Groupe CGI Inc.
Monique Léonard	présidente-directrice générale, Mericom
Raynald Petit	directeur de comptes, Bos
Lorraine Pintal	directrice générale et artistique, Théâtre du Nouveau Monde
Louise Rousseau	
Pierre Saint Laurent	vice-président, Groupe catalogue, magazine et annuaire Imprimerie Transcontinental Inc.
Marie Tifo	comédienne

Le TNM tient à remercier



LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM

Banque Nationale du Canada
Bell
Caractéra
Club Voyages Outremont
Financière Sun Life
Gaz Métropolitain
Hydro-Québec
La Presse
Le Groupe Cossette
Néomédia
Omni
Samson Bélair Deloitte & Touche
Société Radio-Canada

LES SOCIÉTAIRES DU TNM

ABB
Antoine Laoun, opticien
Banque Laurentienne
Groupe Renaud-Bray
Les Arts du Maurier Ltée
Petro-Canada
Pratt & Whitney
Visa Desjardins

LES ASSOCIÉS DU TNM

Bombardier
Impérial Tobacco Canada Ltée
Publicité Martin
Tropicana

NOS ABONNÉS PREMIÈRE LOGE

Acier AGF
Banque Nationale de Paris (Canada)
BOS
Brasserie Labatt
CADEV
Coopérative Fédérée du Québec
Dancosse Brisebois
Evrest
Fonds de Solidarité des Travailleurs du Québec
Gestion Placements TR
Goodhue & associés
Groupe LGS
Impérial Tobacco Canada Ltée
Le Groupe Canam Manac
Loto-Québec
Microcode-Zénon
Société Conseil Mercer
Société des alcools du Québec
Stikeman Elliott
Téléystème Itée
Templeton Management
Tours Chanteclerc
Woods & associés



Montréal – Toronto – Québec
Ottawa (bientôt)

180, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec)
H5B 1B5

Tél. : (514) 282-7444

Une impression d'excellence sur les planches

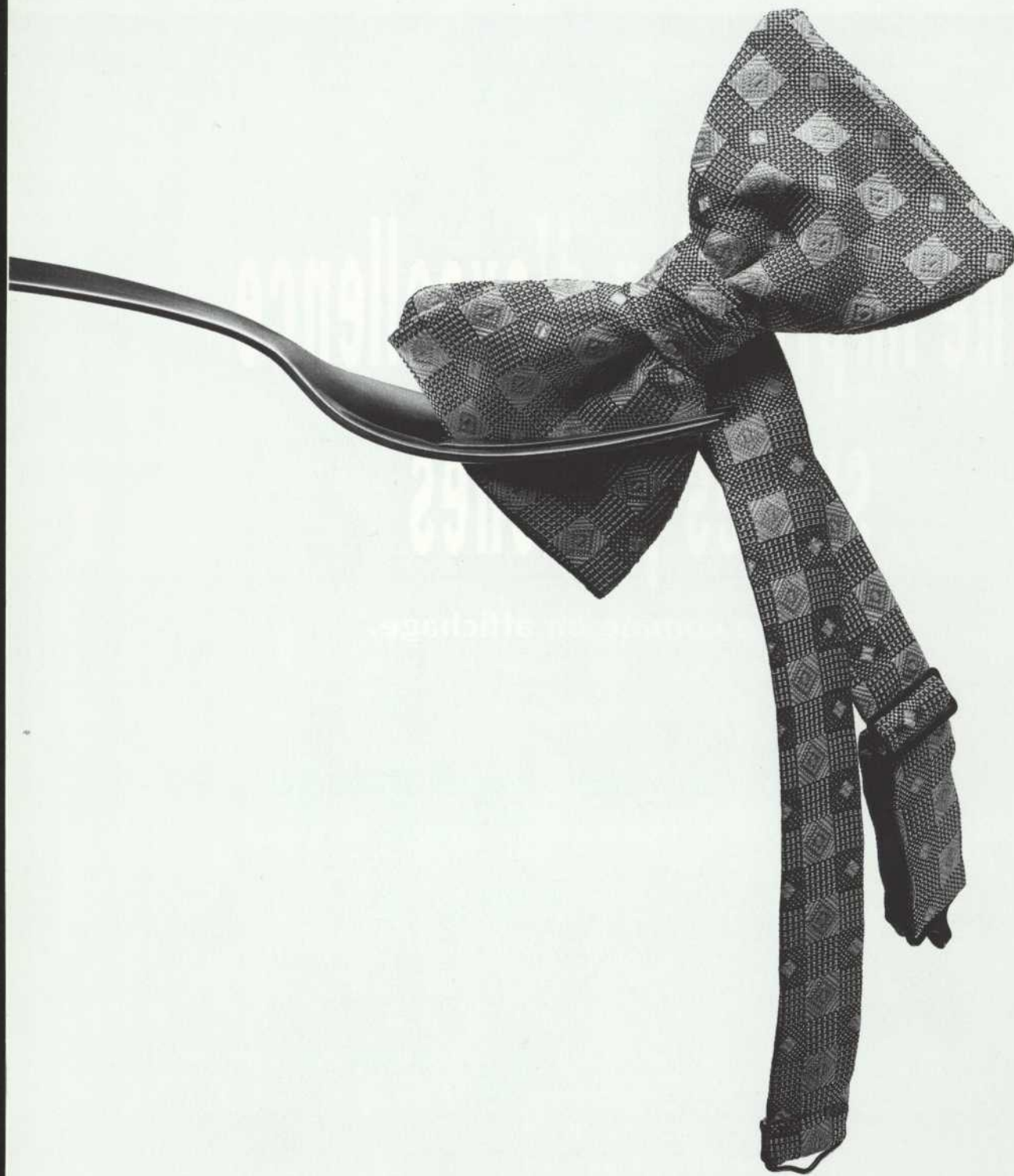
Au théâtre comme en affichage.

Omni

Qu'elle s'affiche sur la scène ou sur la rue, la culture définit ce que nous sommes.

À la société d'affichage Omni, partenaire culturel du TNM, nous croyons que l'excellence doit définir notre culture.

La société d'affichage Omni - 1717, boul. René-Lévesque Est, bureau 460, Montréal (Québec) H2L 4T3 Tél. : (514) 529 6664



**Bouffe et boutiques,
à gauche en sortant.**

COMPLEXE
DESJARDINS

PRO T10H 2000.09.19X